II

L'OEUVRE

Comme il résulte des déclarations de Formation et pre-mière publica-Catulle lui-même, il avait fait contion du recueil naître une partie de ses poèmes isolément ou par petits groupes 1, soit que des amis ou que des libraires en eussent multiplié les copies avec son aveu. Quand il fut célèbre, on lui demanda des vers de sa composition; il y eut ainsi des pièces qu'il communiqua au fur et à mesure à ses admirateurs 2. Puis vint un moment où il se décida à réunir ses productions éparses ; il en forma pour le public un recueil qu'il dédia à Cornelius Nepos 3. Mais que comprenait ce recueil? Était-il identique à celui que nous avons? Comment celui-ci a-t-il été formé? Autant de questions sur lesquelles la lumière est loin d'être faite. Évidemment notre recueil se compose de trois parties distinctes, qui n'ont aucun rapport avec l'ordre chronologique. La première comprend les petites pièces lyriques, de mètres variés (1-60); la seconde, les pièces de plus longue étendue (61-68); la troisième, les épigrammes en distiques élégiaques (69-116). Mais, si l'on veut serrer la question de plus près, on se heurte à de graves difficultés. Est-il sûr que les pièces 61 et 62, toutes longues qu'elles sont, ne doivent pas être rangées plutôt dans la première partie, parmi les poèmes lyriques ? Catulle dédie à Cornelius Nepos un libellus; par suite de calculs fondés sur la

^{1. 1. 4; 16, 3} et 12; 43, 7; 54, 6; Suétone, Jules César, 73, sur les pièces 29 et 54.

^{2. 68, 7} et 151.

^{3. 1.}